

LA CLÉ

8

SOUS LE PAILLASSON

COMÉDIE EN UN ACTE, MÊLÉE DE COUPLETS

PAR

MM. E. GRANGÉ ET DE NAJAC

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du PALAIS-ROYAL,
le 23 avril 1859.



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS.

RUE VIVIENNE, 2 BIS

1859

— Représentation, reproduction et traduction réservées. —

76018

Distribution de la pièce.

CHAMPIGNOL.....	MM. LUGUET *.
CLOVIS BLAIREAU.....	GIL-PÉREZ.
AMANDA, femme de Clovis.....	M ^{lles} SCHNEIDER.
VIRGINIE, femme de Champignol.....	MADELINE.

* En province, le rôle de Champignol devra être distribué à l'artiste jouant l'emploi des Lafont.

LA CLÉ SOUS LE PAILLASSON

Une chambre modestement meublée, porte au fond, portes latérales; un buffet, une table, des chaises, etc.

SCÈNE PREMIÈRE.

(Au lever du rideau, la scène est vide. — On entend frapper en dehors à la porte du fond, d'abord doucement, puis plus fort.)

CHAMPIGNOL, en dehors.

Clovis! Eh! Clovis! (Il sonne.) C'est moi, Champignol... (Nouveau coup de sonnette.) Sacrédié! il ne répond pas! (Carillonnant.) Clovis!... (A lui-même.) Est-ce qu'il serait déjà sorti? (Criant.) Si tu es sorti, dis-le!.. Je m'enrhume ici... (Après avoir sonné encore une fois.) Ah! que je suis bête!.. (Moment de silence; puis, on entend tourner la clé dans la serrure. La porte s'ouvre, Champignol paraît.) J'oubliais que, lorsqu'il n'y est pas, il met la clé sous le paillasson. (Il referme la porte.) Déjà décampé, à huit heures du matin... un dimanche!.. Où diable cet animal-là peut-il être allé?.. (Regardant dans la chambre.) Ah! voici son chapeau... ses bottes... il ne doit pas être bien loin. Ça me rassure. C'est que, s'il ne rentrerait pas, je serais pas mal enfoncé, moi qui ai donné rendez-vous au domino bleu, dans son logement de garçon. Il faut au moins que je le prévienne, sans quoi... (Regardant à sa montre.) Huit heures dix-sept!.. Et mon rendez-vous est pour neuf heures!.. Satané Clovis, va! s'aviser d'être absent, quand j'ai besoin de... Ah!.. j'entends monter... On s'arrête sur le carré... (Voyant entrer Clovis.) C'est lui!.. Je suis sauvé!

. SCÈNE II.

CHAMPIGNOL, CLOVIS*, en jaquette du matin et en pantoufles.

CLOVIS, entrant, et à lui-même.

Tiens! la clé sur la porte! Qui donc s'est introduit?.. (Voyant Champignol.) Eh! c'est Champignol!

CHAMPIGNOL.

Arrive donc, flâneur! Je t'attendais comme un dindon...

CLOVIS.

Hein?

* Ch. Cl.

CHAMPIGNOL.

Comme un dindon sur la tête rougie.

CLOVIS.

J'étais descendu déjeuner au café, en voisin.

CHAMPIGNOL.

C'est bon, je te pardonne.

CLOVIS.

Ce cher Champignol ! Y a-t-il longtemps que tu n'es venu me voir !

CHAMPIGNOL.

Je pourrais t'adresser la réciprocque.

CLOVIS.

Que veux-tu !.. Tu demeures si loin !..

CHAMPIGNOL.

Il n'y a pas plus loin de chez toi, chez moi, que...

CLOVIS.

Assez !.. je la connais. Mais, dis-moi donc : qu'est-ce qui t'amène ?

CHAMPIGNOL.

D'abord, le besoin de revoir un ami d'enfance... un compagnon d'études.

CLOVIS.

C'est vrai, c'est en 1839 que nos parents ne nous ont pas mis au collège. Et puis ?..

CHAMPIGNOL.

Et puis, tu vas me rendre un service.

CLOVIS.

Si ce n'est pas un service d'argenterie...

CHAMPIGNOL.

Rien du tout : va-t'en.

CLOVIS.

De chez moi ?

CHAMPIGNOL.

Prête-moi ton belvédère pour une heure ou deux.

CLOVIS.

Pourquoi ?

CHAMPIGNOL.

Pour admirer la nature dans un de ses plus beaux ouvrages.

CLOVIS.

Ah ! bigre !

CHAMPIGNOL.

Eh bien, quoi ? La place est retenue ? Tu as donné rendez-vous ton agent de change ?

CLOVIS.

Eh ! non, il ne s'agit pas de ça. Mais tu patauges dans l'asile des vertus légitimes.

CHAMPIGNOL.

Vertus quoi ?

CLOVIS.

Je suis marié, passe-moi le mot, et je demeure avec ma femme.

CHAMPIGNOL.

Marié !

CLOVIS.

On n'est pas parfait : j'ai fait un mariage d'argent*.

CHAMPIGNOL.

Bah !

CLOVIS.

Mon Dieu, oui, je me suis marié pour dix-sept francs.

CHAMPIGNOL.

Combien ?

CLOVIS.

Dix-sept francs.

CHAMPIGNOL.

Et pas de centimes avec ? (Il va prendre un pot de tabac placé sur le buffet, s'assied et bourre une pipe.)

CLOVIS, venant s'asseoir près de lui et bourrant une pipe.

Tu te rappelles que, dans le temps, je sollicitais une place au ministère des travaux publics. J'avais des droits. *

CHAMPIGNOL.

Certainement. Tu avais tant battu le pavé !

CLOVIS.

Enfin, après six mois de surnumérariat au grand air, e reçois une lettre d'audience.

CHAMPIGNOL.

Eh bien ?

CLOVIS.

Je m'habille... C'était justement le jour de la blanchisseuse, Amanda me recousait des boutons à ma plus belle chemise de couleur...

CHAMPIGNOL.

Quel chic !

CLOVIS.

Mais, ô malheur ! En passant mes bottes, les voilà qui se mettent à craquer.

CHAMPIGNOL.

Ah ! diable !

CLOVIS.

Et je n'en avais pas d'autres, ni d'argent pour en acheter.

CHAMPIGNOL.

Aïe !

CLOVIS.

Je dis à Amanda : Prête-moi dix-sept francs.

CHAMPIGNOL.

Tu la tutoyais donc ?

* Cf. Ch.

CLOVIS.

Puisque j'étais garçon ! Elle me répond : « Je veux bien ; mais faudra m'épouser. » Qu'est-ce que tu aurais fait à ma place ? Il s'agissait de mon avenir. J'ai fait serment de la conduire devant M. le maire.

CHAMPIGNOL.

Comment ! tu as épousé ta blanchisseuse ?

CLOVIS.

Oui, j'ai donné ma main à Amanda et ma pratique à une autre. Depuis ce jour fatal, je suis heureux et mal blanchi.

CHAMPIGNOL.

Cré nom ! comme ça tombe ! Moi qui le suis itou !

CLOVIS.

Mal blanchi ?

CHAMPIGNOL.

Non ! empaillé dans les liens du mariage.

CLOVIS.

Tu quoque ?

CHAMPIGNOL.

Moi quoque !

CLOVIS.

Et madame Champignol ?

CHAMPIGNOL.

Oh ! charmante, mon cher... moulée... à l'antique. Par malheur... ça ne m'en fait jamais qu'une, et j'ai des instincts de pacha. J'aime à suspendre mes jours au fil léger de la fantaisie.

CLOVIS.

Tu es donc toujours le même ?

CHAMPIGNOL.

Tout amour, mon cher, tout amour ! Voilà mon caractère. Or, ma place de commissionnaire en bestiaux m'en permet le développement. Ainsi, le samedi soir, je dis à ma femme : « Bichette (c'est le petit nom d'amitié que je lui donne) j'ai une commande de veaux pour la criée de lundi. Il faut que j'aille à Poissy. »

Air : Qu'il est flatteur d'épouser celle.

Sur le front chaste de Bichette
Je pose un baiser de mari ;
Puis, dans un sapin je me jette
Et soudain je pars pour Poissy.
Mais, chose étonnante et bizarre !
Une heure après, — conçois-tu ça ! —
Au lieu d'arriver à la gare,
J'arrive...

CLOVIS.

Où donc ?

CHAMPIGNOL.

A l'Opéra !

J'arrive au bal de l'Opéra * !

* Ch. Cl.

CLOVIS.

Au bal de l'Opéra?... (Ils se lèvent.)

CHAMPIGNOL.

Où je m'épate dans mon élément... au milieu d'une multitude de pierrettes et de débardeurs, tous plus frétilants les uns que les autres. Cette nuit encore, j'ai lutiné un délicieux domino bleu... Et comme il me résistait...

CLOVIS.

Tu l'as assassiné?

CHAMPIGNOL.

Oui... avec un homard... qu'il devait venir manger ici, chez toi, en tête-à-tête. Dame! tu comprends, je te croyais célibataire... Il me fallait une boîte pour loger mon domino, je lui ai donné l'adresse de la tienne... Pourquoi diantre aussi t'es-tu marié!

CLOVIS*.

Ne fallait-il pas rester garçon tout exprès pour recevoir les dominos de Monsieur!

CHAMPIGNOL.

Je ne dis pas; mais ça me taquine... manquer une si belle occasion!... une conquête première catégorie... une taille de nymphe et des dents... de Savoyard!

CLOVIS.

Allons, console-toi! Il y a peut-être un moyen de tout arranger.

CHAMPIGNOL.

Vrai?... Et ta femme?

CLOVIS.

Elle est à Courbevoie, depuis hier, chez une vieille tante qui est toujours malade. Ce n'est pas une tante, c'est une grippe que nous avons là. Ma femme ne reviendra pas avant midi.

CHAMPIGNOL.

Eh bien, mais jusque-là...

CLOVIS.

Jusque-là, fais comme chez toi.

CHAMPIGNOL.

Ah! mon cher Clovis, tu m'ouvres le ciel d Mahomet!

CLOVIS.

Quelle canaille tu fais!... Si ta femme apprenait tes caravanes!...

CHAMPIGNOL.

Ah! fichtre!... il y aurait du bruit dans Landerneau. Elle serait capable de me fourrer un oreiller dans le bec... genre Othello.

CLOVIS.

Elle est donc jalouse?

* Cl. Ch.

CHAMPIGNOL.

Elle en a le droit : je suis son premier amour... parole d'honneur!... et j'espère bien être son dernier... son petit dernier... Pauvre Virginie !

CLOVIS, étonné.

Virginie?...

CHAMPIGNOL.

Quoi?

CLOVIS.

Rien.

CHAMPIGNOL.

En attendant, je vais cueillir les comestibles.

CLOVIS.

Et moi, je vais m'habiller en quatre temps, pour te laisser le champ libre.

CHAMPIGNOL.

Très-bien !

CLOVIS.

Si j'étais sorti avant ton retour, tu trouverais la clé sous le paillason.

CHAMPIGNOL.

Connu !

ENSEMBLE.

Air :

CHAMPIGNOL.

A le beauté fidèle,
Je vole et, sans retard,
Dans cette tour de Nesle
J'apporte le homard.

CLOVIS.

Cours, époux infidèle,
Acheter ton homard ;
Mais plus de tour de Nesle
A midi moins un quart !

(Champignol sort.)

SCÈNE III.

CLOVIS, seul.

Et dire qu'il y en a comme ça neuf cent quatre-vingt-dix-neuf sur mille !.. sans compter les femmes et les petits enfants... Dépêchons-nous de faire ma toilette. (Il prend un peigne, se coiffe devant un miroir, se brosse, etc.) Sa femme qui s'appelle Virginie... C'est drôle ! J'ai connu autrefois une Virginie, modiste, dont j'étais aussi le premier amour... si c'était la même !.. ça ne serait pas impossible... Quand une femme se met à avoir des *premier amour*, elle n'en finit pas. (Il se met à brosser son cha-

pean.) C'était une bonne fille, que Virginie... Elle n'avait qu'un défaut... d'être trop jalouse... comme celle de Champignol. Elle me reprochait toujours d'être tiède!.. Nous nous écrivions des lettres brûlantes, où il n'y avait d'orthographe que d'un seul côté... côté des hommes... Enfin, tout ça est entré dans la catégorie des souvenirs historiques. Aujourd'hui, je n'aime qu'Amanda, ma femme. Cette chère amie!.. Quand je pense qu'elle a sans doute passé la nuit à veiller sa tante!.. Pour la récompenser, je vais aller retenir des places pour l'Ambigu. (Il prend ses boîtes et rentre dans la chambre de droite. Au même instant, la porte du fond s'entr'ouvre doucement et une femme en domino bleu entre avec précaution.)

SCÈNE IV.

AMANDA.

Mon mari doit être couché... il est si paresseux!.. Silence et mystère!.. et suspendons le domino du plaisir au champignon du devoir.

CLOVIS, chantant dans la chambre de droite.
En vérité l'on saurait bien des choses
Si le bon Dieu...

Où diable est mon gilet?

AMANDA.

Dieu! il est éveillé!.. Pourvu qu'il ne m'entende pas!.. (Elle se dirige sur la pointe des pieds vers la chambre de gauche, lorsqu'on entend revenir Clovis. — Effrayée.) Ah!.. (Elle se blottit derrière les rideaux de la fenêtre.)

SCÈNE V.

AMANDA, cachée, CLOVIS.

CLOVIS, entrant, à moitié habillé*.

Où diable Amanda a-t-elle fourré mon gilet neuf? (Il cherche de tous côtés.)

AMANDA, à part.

Là! dans le buffet!

CLOVIS, ouvrant le buffet.

Bon! sur le jambonneau!.. C'est terrible d'avoir une femme d'ordre qui a la manie de tout serrer!.. (Il passe son gilet.) Là... maintenant, mon paletot... (il le met.) Mon chapeau... Je n'oublie rien?... non! En route!..

* Cl. A.

ENSEMBLE.

Air de la Corde sensible.

CLOVIS.

Allons, partons, l'heure me presse;
 Mais, en quittant cette maison,
 Pensons d'abord à ma promesse,
 Mettons la clé sous l'paillasson!

AMANDA, à part.

Enfin pour moi la frayeur cesse;
 Il va quitter cette maison.
 Au logis me voilà maîtresse
 Et j'vais sortir de ma prison!

(Clovis, avant de sortir, met la clé sous le paillasson et ferme la porte sur lui.)

SCÈNE VI.

AMANDA, sortant de derrière les rideaux, et après avoir écouté Clovis s'éloigner.

Il est parti!.. ouf!.. respirons un peu... (Elle s'assied à gauche.)
 Quelle cohue, que ces bals masqués! Clovis me l'avait bien dit, et il avait raison de refuser de m'y conduire. Mais moi, plus on me refuse une chose, plus je la désire.. C'est dans les nerfs de toutes les femmes. (se levant.) Donc, je forme le projet d'y aller en cachette, avec madame Promontoire, mon ex-bourgeoise, qui éprouvait le besoin de revoir le bal de l'Opéra. Je pensais que deux faibles femmes, dont une forte, n'avaient rien à redouter des hommes, avec un peu de vertu et beaucoup de crinoline. J'administre un gros rhume à la tante de Courbevoie. C'est le cinquième que je lui donne depuis le commencement de l'hiver... Puis, pendant que mon cher époux fait son besigue au café, j'endosse ce domino, je rejoins la forte venue qui m'attendait plein un fiacre, et voilà!.. Mais que d'émotions!.. Ah! si jamais on m'y repince!..

Air de MANGEANT.

Ah! que d'événements,
 Que de tourments,
 Quelle aventure!..
 Longtemps, je vous assure,
 Il m'souviendra
 De l'Opéra!

D'abord, près des bureaux,
 Où chacun se démanche,
 Je r'çois une avalanche

De pierrots
 Dans le dos.
 Chacun, malgré mes cris,
 M'embrasse... je frissonne
 Lorsque j'additionne
 Les baisers qu'ils m'ont pris.
 Je grimpe l'escalier,
 Cherchant, appelant la patronne;
 Mais, hélas! plus personne!..
 Et me voilà seule au foyer.
 En voulant m'échapper,
 J' tomb' sur un escogriffe
 Qui tranche du calife
 Et qui m'offre à souper.
 « — Laissez-moi!.. je n' soup' pas!
 « — En tout cas,
 « L'on déjeune;
 « Accepte un cœur tout jeune,
 « Du pomard
 « Et d' l'homard!.. »
 Il me glisse un billet
 Que je déchire
 Sans le lire,
 Et, faisant un crochet,
 Je quitt' ce lov'lace indiscret.
 Par bonheur je rejoins
 Au buffet ma compagne,
 Qui buvait du champagne
 Avec quatre bédouins.
 Ell' m' sert d'épouvantail,
 Et je r'gagn' sa demeure,
 Où j'attends qu'il soit l'heure
 De rentrer au bercail.
 Ah! que d'événements,
 Que de tourments!
 Je le répète,
 Jamais on n' me r'pinc'ra,
 Foi d' femme honnête,
 A l'Opéra!

Pourvu que Clovis ne se doute jamais de mon escapade!.. Vite, allons retirer mon costume et piquer un léger chien, un simple king-charles; car je tombe de fatigue. (Elle entre à droite. — La scène reste vide quelques secondes; puis on entend mettre la clé dans la serrure, la porte du fond s'ouvre et Virginie entre.)

SCÈNE VII.

VIRGINIE, entrant.

La clé était sous le paillason... Je vois qu'il est resté fidèle à ses anciennes habitudes. Profitons de son absence pour m'emparer

des gages manuscrits de mes amours passées... ces lettres et ce portrait, que le monstre a toujours refusé de me restituer. Dans ma nouvelle position, des documents de cette nature pourraient me compromettre. Les hommes sont si portés sur la gloire!.. (Montrant la gauche.) Voyons, c'est là, dans ce cabinet, qu'était autrefois le petit meuble où il cachait ses reliques... Cherchons! (Elle entre un moment dans le cabinet de gauche.)

SCÈNE VIII.

CLOVIS, puis VIRGINIE.

CLOVIS, entrant par le fond.

Imbécile que je suis! J'oublie mon porte-monnaie! Heureusement, je m'en suis aperçu en route... (Il va le prendre dans une boîte à droite.)

VIRGINIE, revenant *.

Je ne trouve rien... (Voyant Clovis.) Ciel!

CLOVIS, se retournant.

Hein!.. une femme?..

VIRGINIE.

Clovis!

CLOVIS.

Virginie! vous ici!.. dans mes lares!.. imprudente! Qu'y venez-vous faire?

VIRGINIE, à part.

Drapons-nous dans ma dignité!.. (Haut.) Je viens, Monsieur, effacer les traces d'un passé scabreux pour ma réputation, réclamer mes autographes.

CLOVIS.

Vos lettres?

VIRGINIE.

Oui, mes lettres et ma photographie coloriée, que vous avez eu la petitesse de me laisser redemander en vain. Il y a quatre ans que vous m'avez donné mes huit jours; maintenant, rendez-moi mes gages!

CLOVIS.

Impossible!

VIRGINIE.

Vous refusez?

CLOVIS.

Forcément. J'y tenais beaucoup, à vos lettres. Elles m'étaient plus chères que la vie, c'est pourquoi...

VIRGINIE.

Eh bien?

* V. Cl.

CLOVIS.

Je les ai brûlées.

VIRGINIE.

Brûlées!... Mes lettres brûlées!... Ah! Clovis! Clovis! vous avez été, et vous serez toujours tiède.

CLOVIS.

Ah bon! (A part.) Elle a conservé son tic!

VIRGINIE.

Et mon portrait, Monsieur? Avez-vous eu le cœur de le brûler aussi?

CLOVIS.

Je vous jure que non. Au moment d'entrer en ménage, je l'ai confié à un de mes amis...

VIRGINIE.

Qui l'a pendu dans sa chambre, n'est-ce pas? O mon Dieu! être pendue dans une chambre de garçon!

CLOVIS.

Non, Virginie. Mon ami est employé dans les musées....

Air de l'Apothicaire.

Trouvant que ce gage d'amour
Contenait des beautés hors ligne,
Il en fit don au Luxembourg.

VIRGINIE.

Au Luxembourg!.. ah! c'est indigne!
Dans un musée, eh! quoi, mon cher,
A tous les regards on m'étale,
Et, grâce à votre ami, j'ai l'air
D'un' propriété nationale!
Oui, grâce à lui, j' dois avoir l'air
D'un' propriété nationale!

Mais songez donc, malheureux, qu'il y va de l'honneur d'une femme établie!

CLOVIS.

Ah ça! vous aussi? Il n'y a donc pas que les hommes qui se marient? Voilà les femmes qui s'en mêlent!... Et qu'est-ce qu'il fait, M. Virginie?

VIRGINIE.

Vous le connaissez... c'est un de vos amis.

CLOVIS.

Champignol?

VIRGINIE.

Lui-même.

CLOVIS.

J'en avais quelque soupçon.

VIRGINIE.

Pas plus tard qu'hier, je l'ai entendu, en frémissant, articuler votre nom.

CLOVIS, riant.

Ah ! ah ! ce pauvre Champignol !

VIRGINIE.

Ne riez pas ! c'est très-grave... Si jamais il venait à découvrir...

CLOVIS.

Mais, malheureuse, il va venir ici !

VIRGINIE.

Ne craignez rien ! Il est dans le bœuf, au marché de Poissy.

CLOVIS.

Eh non !

VIRGINIE.

Comment ?

CLOVIS.

Il est revenu... et s'il vous trouve chez moi...

CHAMPIGNOL, chantant en dehors.

J'avais juré d'aimer Rosine...

VIRGINIE.

Dieu !... cette voix...

CLOVIS.

C'est lui !

VIRGINIE.

Clovis ! promettez-moi que s'il nous surprend ensemble, vous le tuerez.

CLOVIS.

Certainement ! mais cachez-vous, ça vaudra mieux.

VIRGINIE.

Où fuir ?

CLOVIS, la poussant à gauche.

Par ici, dans ce cabinet !.. (Virginie entre à gauche. Clovis ferme la porte sur elle.)

SCÈNE IX.

CLOVIS, CHAMPIGNOL, puis AMANDA.

CHAMPIGNOL, entrant avec un homard, un pâté et des bouteilles **.
Me voici, avec armes et... bouteilles.

CLOVIS, à part.

Que le diable t'emporte !

CHAMPIGNOL.

Tiens, tu es encore ici, toi ?

CLOVIS, embarrassé.

Oui... je... je t'attendais.

* Cl. V.

** Ch. Cl.

CHAMPIGNOL.

Allons, file, mon bonhomme, file !

CLOVIS, à part.

Compte là-dessus !

CHAMPIGNOL.

Ma princesse ne peut tarder à arriver, et un tête-à-tête à trois...

CLOVIS.

Chut !

CHAMPIGNOL, étonné.

Il y a du monde ?

CLOVIS.

Non... mais à cause des voisins... Il est inutile de crier... La portière est en couches !

CHAMPIGNOL, baissant la voix.

Tu m'en diras tant... (Élevant la voix.) Mais nous sommes au cinquième.

CLOVIS.

Ce n'est pas un motif pour me compromettre.

CHAMPIGNOL, baissant la voix.

Tu as raison. Amour et mystère !.. Du reste (Chantant très-fort.)

Des chevaliers de ma patrie

L'honneur fut toujours...

AMANDA, entr'ouvrant la porte de droite, et à part.

J'entends parler... (Voyant Champignol.) Oh !

CHAMPIGNOL, à Clovis.

Allons, va-t'en !

CLOVIS, à part.

Comment le congédier ?

AMANDA, à part.

Mais c'est mon cauchemar de cette nuit.

CHAMPIGNOL.

Je vais confectionner la sauce *.

CLOVIS.

La sauce ?

CHAMPIGNOL.

Pour le homard.

AMANDA, à part.

Un déjeuner ;

CHAMPIGNOL.

As-tu ici de l'huile, de la moutarde ? (Il cherche.)

AMANDA, à part.

S'il allait me reconnaître !... (Elle disparaît.)

CLOVIS.

Ne prends pas tant de peine.

CHAMPIGNOL.

Tu en as de toute faite ?

* Ch. Cl.

CLOVIS.

Tu ne peux pas rester.

CHAMPIGNOL.

Hein ! tu dis ?

CLOVIS.

J'ai réfléchi... Et dans l'intérêt de la morale, des convenances... Enfin, il faut t'en aller.

CHAMPIGNOL, élevant la voix.

Comment, sacrédié ! tu me dis ça maintenant !... quand je me suis mis en frais !... quand mon domino...

CLOVIS, à part.

Et sa femme qui peut l'entendre ! (Haut.) Oui, je sais bien que tu devais déjeuner avec moi, et faire ensuite une partie de dominos...

CHAMPIGNOL, très-surpris.

Plaît-il ?

CLOVIS.

Mais une circonstance imprévue m'empêche...

CHAMPIGNOL.

Qu'est-ce qu'il chante !

CLOVIS.

Quel jour sommes-nous, aujourd'hui ?

CHAMPIGNOL.

Le 14 février, parbleu !

CLOVIS.

Eh bien ! c'est pour ça que je ne peux pas te prêter ma chambre. (Ici Virginie entr'ouvre sa porte.) Le 14 février est une date fatale qui ne me permet pas... Je t'expliquerai ça plus tard ; mais va-t'en !

CHAMPIGNOL.

C'est bien vu ? bien entendu ?

CLOVIS.

Eh ! oui, cent fois oui !

CHAMPIGNOL.

Suffit ! (Il reprend ses provisions*) Je vais porter mes provisions dans un fiacre. J'attendrai mon domino bien à ta porte, et fouette cocher ! Nous déjeunerons en voiture ; c'est très comme il faut, ça se fait aux courses... Et j'aime mieux payer trente-cinq sous à un cocher que mendier l'hospitalité d'un ami.

AMANDA, en chapeau, le voile baissé, reparaisant et à part.

Si je pouvais, sans être aperçue... (Elle se dirige à pas de loup vers la porte du fond.)

CLOVIS.

Arrange-toi comme tu voudras, tu ne peux pas rester.

CHAMPIGNOL.

Eh bien ! adieu !

* Cl. Ch.

CLOVIS.

Adieu! (Apercevant Amanda qui sort.) Ah!

CHAMPIGNOL.

Quoi?

CLOVIS.

Rien. (A part.) Partie!

CHAMPIGNOL.

Adieu!

CLOVIS, à part.

Il va la rencontrer!.. (Haut.) Champignol *?

CHAMPIGNOL.

Hein?

CLOVIS.

Si tu me promettais d'être bien sage, je serais homme à te laisser chez moi.

CHAMPIGNOL.

Imbécile! Si j'avais l'intention d'être bien sage, je ne serais pas ici.

CLOVIS.

Promets-moi seulement de ne pas crier trop fort...

CHAMPIGNOL.

Je veux crier, moi! Je veux chanter, rire et boire... et tant pis pour ceux qui ne seront pas contents!

CLOVIS.

Reste ici, j'y consens. Ne casse pas le mobilier, voilà tout ce qu'on te demande.

CHAMPIGNOL.

Si je casse, je payerai. Mais je réclame la liberté de mes mouvements, ou bonsoir!

CLOVIS.

Reste, mon vieux Champignol, reste **! Tu es ici chez toi!

CHAMPIGNOL.

A la bonne heure! Viens que je t'embrasse. (Il lui tape deux ou trois fois sur la tête.) C'est drôle! Il n'a rien de fêlé.

CLOVIS.

Oui, j'ai quelquefois des idées bêtes, mais le fond est bon; tu vois, quand un ami a besoin de moi, je suis toujours là.

CHAMPIGNOL.

Je vois bien! tu es là!.. Mais si tu étais ailleurs, je te trouverais encore plus gentil.

CLOVIS.

Allons, je pars. N'oublie pas nos conventions.

CHAMPIGNOL.

A midi, je décampe. Exact comme Cendrillon!

* Cl. Cl.

** Cl. Ch.

ENSEMBLE.

Air : *Au revoir, M. Biscotin* (HERVÉ).

Adieu donc, et grand merci!

Pour moi plus de souci,

Me voilà maître ici.

Mon domino peut venir;

Quel plaisir!

A loisir,

Je vais l'accueillir!

CLOVIS.

Adieu donc! jusqu'à midi,

Pour toi plus de souci,

Te voilà maître ici!

Ton domino peut venir;

A loisir (*bis.*)

Tu vas l'accueillir!

(Clovis sort.)

SCÈNE X.

CHAMPIGNOL, puis VIRGINIE.

CHAMPIGNOL, seul.

Ah! enfin me voilà maître de la situation... ça n'a pas été sans peine!.. En attendant mon domino, mettons le couvert...

(Il transporte la table au milieu, puis va ouvrir le buffet dans lequel il prend divers objets qu'il vient placer sur la table, en chantant :)

Ohé! mes p'tits agneaux!..

D'abord ces deux verres...

Les assiettes... les couteaux...

Et puis, la salière...

Où est donc la salière? (Il cherche dans le buffet, devant lequel il s'accroupit.)

VIRGINIE, sortant doucement du cabinet de gauche, et à part.

J'ai entendu fermer la porte... Il l'aura emmené sans doute.

(Elle se dirige vers le fond.)

CHAMPIGNOL, fredonnant la suite de l'air.

Tra la la la la,

Où donc a-t-on mis la salière?..

VIRGINIE, à part.

Ciel!

CHAMPIGNOL, trouvant la salière.

Je la tiens! (Il se relève et se trouve entre la porte du fond et Virginie, qui se jette dans la chambre de droite dont elle repousse la porte derrière elle.)

CHAMPIGNOL, étonné.

Hein! Quoi donc? Il y a des vents coulis ici... Je dirai à Clovis de faire mettre des bourrelets. (Il approche de la table et achève de mettre tout en place.)

SCÈNE XI.

CHAMPIGNOL, AMANDA*.

AMANDA, entrant par le fond, et à part.

Je viens de voir sortir Clovis : A nous deux, beau séducteur!

CHAMPIGNOL, à part.

Là, maintenant, mon gentil domino... (Apercevant Amanda.) Une femme!.. ça ne peut être que lui!

AMANDA, à part.

De l'aplomb! (Haut.) Eh bien! dites donc, qu'est-ce que vous faites ici, vous?

CHAMPIGNOL.

Parbleu! je vous attendais, charmante.

AMANDA.

Vous m'attendiez?

CHAMPIGNOL.

Ne vous ai-je pas donné rendez-vous chez moi?

AMANDA.

Chez vous!.. (A part.) Elle est un peu forte! (Haut.) C'est ici chez vous?

CHAMPIGNOL.

C'est clair! Vous le savez bien, puisque je vous ai glissé mon nom et mon adresse : Clovis Blaireau, rue du Gros-Chenet, 22, les Deux Cocottes.

AMANDA.

Vous dites que vous êtes Clovis Blaireau?

CHAMPIGNOL, sur l'air de Framboisy.

Je suis lui-même,

Je suis le sieur Clovis...

AMANDA, à part.

Elle est de plus en plus forte.

CHAMPIGNOL.

Pardon de vous recevoir dans un pareil taudis.

AMANDA, choquée.

Un taudis!

CHAMPIGNOL.

Ces meubles sont usés, ces rideaux fanés, cette faïence est écornée... (Il casse une assiette**.)

AMANDA.

Faites donc attention!

* Ch. A.

** A. Ch.

CHAMPIGNOL.

C'est ma vaisselle de campagne... Enfin, tout ce mobilier est affreux.

AMANDA.

Par exemple ! (A part.) Il l'arrange bien !

CHAMPIGNOL.

Ce n'est qu'un simple pied à terre... nous renouvelerons tout cela... Je songe à déménager.

AMANDA, ironiquement.

En vérité?... Eh bien ! vous allez me faire le plaisir de déménager... tout de suite !

CHAMPIGNOL.

Hein?... plaît-il ?

AMANDA.

A moins que vous ne préféreriez attendre mon mari.

CHAMPIGNOL.

Comment ! votre ?...

AMANDA.

Clovis Blaireau.

CHAMPIGNOL.

Quoi ! vous seriez ?

AMANDA, chantant sur l'air de Framboisy.

Je suis sa femme !...

Je suis madame Blaireau !

CHAMPIGNOL.

Sa femme ! (A part.) Ah ! cristi !

AMANDA.

Donnez-vous donc la peine de vous asseoir, Monsieur... Monsieur?..

CHAMPIGNOL, se désignant.

Champignol, Némorin Champignol, commissionnaire en bestiaux.

AMANDA.

Un de ses amis?..

CHAMPIGNOL.

Intimes... à qui il avait prêté son local pour y recevoir...

AMANDA.

Une conquête ?

CHAMPIGNOL.

Une femme charmante, qui m'a déclaré ses sentiments cette nuit, au bal.

AMANDA, à part.

Le fat !

CHAMPIGNOL.

Vous comprenez, entre jeunes gens, entre amis, ce sont de ces petits services...

AMANDA.

Comment donc!.. Désolée, cher monsieur Champignol, de vous recevoir dans un pareil taudis.

CHAMPIGNOL, s'excusant.

Madame...

AMANDA.

Si je m'étais attendue à votre visite, j'aurais renouvelé mes rideaux fanés, mes meubles usés, ma vaisselle écornée.

CHAMPIGNOL.

Ah ! Madame... croyez que si j'avais su...

AMANDA.

Il n'y a pas de mal.

CHAMPIGNOL.

Mais plus je vous écoute, plus je vous contemple... Vous n'étiez pas cette nuit au bal de l'Opéra ?

AMANDA.

Moi !.. quelle idée !

CHAMPIGNOL.

C'est particulier ! la même voix, la même taille, la même lumière électrique des yeux...

AMANDA.

Eh ! Monsieur...

CHAMPIGNOL.

Air des Premières armes du Diable.

Convenez-en ! plus de mystère

Entre nous !

A Clovis je jur' de le taire ;

C'était vous ?

AMANDA.

Me prendre pour une grisette !..

CHAMPIGNOL.

Ces yeux doux,

Ce teint, ces dents, cette fossette. .

C'était vous !

AMANDA.

Celle femme au bal fourvoyée,

Sans époux,

Et que vous ayez tutoyée...

CHAMPIGNOL.

C'était vous !

ENSEMBLE.

CHAMPIGNOL, à part.

Oui, plus je la vois,

Et plus je le crois,

C'est elle, bien elle !

Tout ici, morbleu !

Oui, tout me rappelle

Mon domino bleu !

AMANDA, à part.
 Je suis aux abois!
 Ma taille, ma voix,
 Oui, tout me révèle.
 Pourtant, point d'aveu!
 Nions de plus belle
 Le domino bleu!

AMANDA.

Avez-vous entendu * ?

CHAMPIGNOL.

Quoi ?

AMANDA, montrant la droite.

On a remué dans cette chambre...

CHAMPIGNOL.

Ah! oui... c'est le vent... il y a ici de forts courants d'air...

AMANDA, regardant par la serrure.

Une femme!

CHAMPIGNOL.

Ah! bah!.. (A part.) Encore une!

AMANDA.

Ah! le gueux!.. le traître!.. il profite de mon absence pour bambocher avec des drôlesses!

CHAMPIGNOL.

Permettez... *

AMANDA.

Ces Messieurs voulaient faire partie carrée!

CHAMPIGNOL.

Mais non !.. mais non!.. vous êtes dans l'erreur... Et, puisqu'il faut vous le dire... (A part.) Sacrifions-nous à l'amitié!
 (Haut.) C'est mon domino.

AMANDA, ironiquement.

Votre domino?

CHAMPIGNOL.

Qui s'est caché là en vous voyant entrer.

AMANDA.

Allons donc!

CHAMPIGNOL.

Je vous atteste...

AMANDA.

C'est une craque!

CHAMPIGNOL.

Une craque!..

AMANDA.

Et la preuve, c'est que ce domino bleu...

CHAMPIGNOL.

Eh bien?

* Ch. A.

AMANDA.

C'était moi!

CHAMPIGNOL.

Vous?..

SCÈNE XII.

LES MÊMES, CLOVIS, entr'ouvrant doucement la porte du fond.

CLOVIS, à part, au fond, s'arrêtant à la vue d'Amanda et de Champignol.
Ahl..

CHAMPIGNOL, sans le voir.

*Même air.*Quoi! ce domino bleu céleste,
Dign' d'un roi?..

AMANDA.

Oui, j'en conviens, oui je l'atteste,
C'était moi.

CHAMPIGNOL.

Celle à qui j'offris ma tendresse
Et ma foi,

A qui j'ai glissé... votre adresse?

AMANDA.

C'était moi!

CHAMPIGNOL.

Qui m'échappa d'un pas agile,
Plein d'effroi,
En m'appelant : gros imbécile !

AMANDA.

C'était moi!

ENSEMBLE.

CHAMPIGNOL, à part.

Ah! plus je la vois
Et moins je le crois !
J'en perds la cervelle.
En elle, morbleu!
Rien ne me rappelle
Mon domino bleu!

AMANDA.

Oui, Monsieur, c'est moi,
Et non, sur ma foi,
Cette péronnelle.
Plus de désaveu!
Je suis votre belle
Au domino bleu!

CLOVIS, à part.
 A peine j'y crois !
 Comment ! à mes lois
 Elle fut rebelle !
 Ma femme, morbleu !
 Eh ! quoi, c'est sa belle
 Au domino bleu !

(S'approchant.) Qu'est-ce que j'apprends là !

AMANDA.

Clovis !

CHAMPIGNOL, à part.

Aïe !

CLOVIS, à Amanda.

Vous étiez cette nuit au bal ?

AMANDA, tranquillement.

Possible !

CLOVIS.

Et c'est vous que Monsieur...

AMANDA.

Eh bien ! après ?

CLOVIS, furieux.

Comment, après ? Comment, après ?

CHAMPIGNOL, à part.

Me voilà dans un joli pétrin !

CLOVIS.

Le gredin !... Me ficher à la porte de chez moi pour y recevoir...

CHAMPIGNOL.

Laisse-moi t'expliquer...

CLOVIS.

C'est assez clair comme ça, Monsieur ! Vous avez séduit ma femme, Monsieur ! Vous m'en rendrez raison, Monsieur !...

CHAMPIGNOL.

Un duel !... mais écoutez au moins...

CLOVIS.

Je n'écoute rien !... Vos armes ? Votre heure ?

CHAMPIGNOL, à part.

Me voilà gentil !

CLOVIS.

Et quant à vous, Madame...

AMANDA.

Eh ! mon Dieu ! pas tant de bruit, de colère ! Il vous sied bien vraiment de me faire des menaces...

CLOVIS.

Quel aplomb !

AMANDA.

Quand d'un mot je puis vous confondre.

* Ch. Cl. A.

Moi?

CLOVIS.

AMANDA.

Quand vous introduisez chez vous une femme.

CLOVIS.

Une femme?...

CHAMPIGNOL, à part.

Tire-toi de là, mon gaillard!

AMANDA.

Sans doute, votre maîtresse.

CLOVIS, à part.

Ah! mon Dieu! est-ce que Virginie serait revenue? (Haut.) Une femme?...

AMANDA.

Qui se cache là et que je forcerai bien à se montrer. (Elle entre vivement à droite.)

SCÈNE XIII.

CHAMPIGNOL, CLOVIS.

CLOVIS, à part*.

Pas de doute, c'est elle, c'est Virginie! Et le mari qui est là... qui va la voir... (S'approchant de Champignol.) Mon ami, ne va pas croire...

CHAMPIGNOL.

Quoi?

CLOVIS.

Quelquefois les apparences...

SCÈNE XIV ET DERNIÈRE.

LES MÊMES, AMANDA, VIRGINIE, avec le domino et le loup d'Amanda.

AMANDA, l'amenant par la main.

Sortez, Madame, sortez!

CHAMPIGNOL, très-surpris.

Mon domino bleu!

CLOVIS, à part.

Masquée! Ah! je respire!

AMANDA, à Virginie.

Inutile de dissimuler plus longtemps!... Otez ce masque!

CLOVIS, vivement.

Non! non!

AMANDA.

Je veux savoir qui vous êtes.

* Cl. Ch.

CHAMPIGNOL.

Eh, parbleu ! je vous l'ai dit, c'est... (Virginie se démasque. Il reste stupéfait.) Ma femme !

AMANDA.

Sa femme !

CLOVIS, à part.

Je suis pris !

CHAMPIGNOL, à Clovis *.

Comment, scélérat, tu reçois ma femme en cachette !

CLOVIS.

Écoute-moi...

CHAMPIGNOL.

C'est à mon tour de ne rien écouter... Vos armes ? Votre heure ?

VIRGINIE.

Un duel ?

CHAMPIGNOL.

A mort, Madame ! à mort !

VIRGINIE.

Allons, vous êtes fou !

CHAMPIGNOL.

Comment, je suis?...

VIRGINIE.

Est-ce la faute de monsieur Clovis, si vous me donnez rendez-vous chez lui ?

CHAMPIGNOL.

Moi, je vous ai donné rendez-vous ?

VIRGINIE.

Cette nuit, au bal de l'Opéra.

CLOVIS, à part.

Hein ?

AMANDA, à part.

Que dit-elle !

VIRGINIE.

Je vous avais pénétré, homme tiède ! Je me doutais que votre voyage à Poissy voilait quelque turpitude...

CHAMPIGNOL, à part.

Aïe ! aïe !

VIRGINIE.

J'ai voulu m'assurer du fait ; je vous ai suivi, et à l'aide de ce domino...

AMANDA, à part.

Elle nous sauve !

CLOVIS.

Hein ?

AMANDA.

Ça ne vous regarde pas !

* V. Ch. Cl. A.

CHAMPIGNOL.

Ah ! bah !... c'était toi !... mais oui... je te reconnais... la même taille, la même voix, la même lumière électrique...

CLOVIS, à Amanda.

Mais que me chantais-tu donc tout à l'heure ?

AMANDA, embarrassée.

Moi ?..

CLOVIS.

Oui, tu prétendais...

AMANDA.

Je te croyais infidèle ; c'était une frime pour me venger.

CLOVIS.

Je comprends ! Et je pouvais croire !..

VIRGINIE, à Champignol.

Et vous osiez m'accuser !...

CLOVIS, à Amanda.

Ah ! Louloute !..

CHAMPIGNOL, à Virginie.

Ah ! Bichette !..

CLOVIS, se mettant aux genoux d'Amanda.

Oublie mes torts !

CHAMPIGNOL, se mettant à ceux de Virginie.

Fais grâce à un coupable !

VIRGINIE.

Allons, c'est bien !

AMANDA.

Relevez-vous !

VIRGINIE.

On vous pardonne.

CHAMPIGNOL, avec joie.

Ah !

AMANDA, à Clovis.

Mais désormais plus de soupçons !

VIRGINIE, à Champignol.

Surtout plus de cascades !

CLOVIS.

Jamais !

CHAMPIGNOL.

Au grandissime jamais !.. Je n'aurai plus des yeux que pour toi.. C'est une si belle femme que Virginie !

CLOVIS, s'oubliant.

Ah ! je crois bien !

CHAMPIGNOL, étonné.

Comment ?

CLOVIS.

Je dis comme toi. Tu dis : c'est une si belle femme que Virginie... je dis comme toi.

CHAMPIGNOL.

Et notez que je suis son premier amour.

CLOVIS.

Son premier amour?... (Lui donnant des poussées.) Ah ! ah ! ah !
ce bon Champignol !..

TOUS, riant.

Ah ! ah ! ah !

CHAMPIGNOL, à Virginie.

Mais à propos, comment donc es-tu entrée ici ?

VIRGINIE.

J'ai trouvé la clé sous le paillasson.

CLOVIS.

A l'avenir, elle n'y sera plus * !

MORCEAU FINAL.

Air anglais.

VIRGINIE.

Sans peur de s' compromettre,
Un jeune homm', c'est admis,
Sous l' paillasson peut mettre
Sa clé pour ses amis.
Mais scabreux est c't usage
Dès qu'on n'est plus garçon :
Un mari, s'il est sage,
N' met pas la clé sous l' paillasson.

CLOVIS.

Lise fait l'importante,
Et, pour vous imposer,
Dans son salon d'attente,
Elle vous fait poser.
Jadis, sans étiquette,
On entraît chez Lison ;
Car alors la grisette
Mettait la clé sous l' paillasson !

CHAMPIGNOL.

Redoutant not' mitraille,
L' Chinois gard' ses États
Par un' triple muraille ;
Qu'importe à nos soldats ?
Contre eux peine inutile !
Pour ouvrir sans façon
Les portes d'une ville,
Pas besoin d' clé sous l' paillasson !

* Ch. V. Cl. A.